

: vivre carouge

tué, les conseillères en insertion sont en mesure de présenter aux employeurs des stagiaires motivés et dont le profil correspond au domaine professionnel choisi. Elles fournissent aux employeurs des contrats de stage type, prennent en charge les démarches administratives (couverture accident, charges sociales etc.) et assument un suivi tout au long du stage, ceci jusqu'au bilan final.

Un premier bilan d'étape

Après six mois d'activités, Marlise Ravessoud et Valérie Roosens esquissent un premier bilan. Avec une quarantaine de demandes depuis l'ouverture de la structure, elles ont donné près d'une centaine de consultations. Environ 70 semaines de stages ont été organisées et elles ont encadré 180 heures de travail en petites équipes.

Même si ce sont parfois les parents qui appellent pour un renseignement, ce sont toujours les jeunes qui doivent prendre rendez-vous. «En général, explique Valérie Roosens, nous les recevons la semaine qui suit leur appel pour un premier débroussaillage. Nous essayons alors de comprendre, à travers l'histoire de leur vie et les expériences déjà tentées, leur situation présente et son contexte (relations familiales, les autres intervenants et institutions avec lesquels ils sont déjà en contact, etc.) afin d'identifier avec eux les problèmes qui les ont amenés à décrocher». Après s'être mis d'accord sur les buts à atteindre, les collaboratrices proposent aux jeunes des moyens pour y parvenir. «Toutefois, vu le nombre de facteurs en jeu, aucune garantie de résultat ne peut être offerte» ajoute Marlise Ravessoud.

Des demandes très diversifiées

Ceux qui se sont présentés en octobre avaient la plupart du temps terminé, plus ou moins bien, leur scolarité obligatoire en juin. Sans projet professionnel, après avoir vécu les vacances d'été comme une parenthèse, ils ne savaient plus trop comment rejoindre une filière de formation. Certains avaient souvent déjà fait des recherches et passé des tests pour un apprentissage, mais avaient été recalés en raison d'un niveau scolaire insuffisant. D'autres, venus plus tard, avaient fini leur 9^{ème} sans trop de problèmes et parfois entamé une première année

du post-obligatoire (Ecole de culture générale ou Ecole de Commerce) ou commencé un apprentissage, avant d'abandonner. Depuis janvier, ce genre de cas se multiplie: une dizaine de jeunes en situation de rupture de programmes en cours d'année se sont présentés à Projets Emploi Jeunes. Le phénomène risque de s'amplifier d'ici à juin. Tous ont cependant un point commun: ils vivent une situation d'échec et ne savent plus très bien où ils en sont, mais ils veulent s'en sortir même s'ils ne voient pas trop comment. C'est là que commence le travail de Marlise Ravessoud et de Valérie Roosens.

Hausse des exigences et concurrence effrénée

«En raison, d'une part, du décalage entre les exigences de plus en plus élevées d'un CFC et les possibilités réelles de ces jeunes, et, d'autre part, d'une mise en concurrence, au nom de la loi du marché, des places d'apprentissage, le contexte, souligne Valérie Roosens, est extrêmement difficile pour ceux qui sont en échec scolaire. Aujourd'hui pour obtenir une place d'apprentissage, les jeunes doivent non seulement présenter leurs trois derniers carnets scolaires et réussir les tests d'aptitude mais également être très motivés. Même avec un bon cursus, une personne qui envoie un dossier de candidature ou se contente de téléphoner aura ainsi moins de chance d'être retenue que celle qui se déplace pour rencontrer directement le patron de l'entreprise où il désire travailler.

Interfaces Entreprises

Interfaces Entreprises a pour mission de créer et de renforcer le pont entre l'offre et la demande de stages et de formations en entreprise.

Créée en 1998 par l'Etat de Genève, cette structure interdépartementale (DSE et DIP) est fortement impliquée dans la prospection des places d'apprentissage. Elle accomplit un travail de proximité dans différents secteurs géographiques du canton et notamment dans la ville de Carouge, connue pour son engagement en faveur de la formation professionnelle initiale. La collaboratrice sous-signée rencontre et informe actuellement les entreprises carougeoises intéressées par la formation et l'insertion professionnelles.

En offrant une place de stage ou d'apprentissage à un(e) jeune, votre entreprise confirme son image de membre dynamique de la communauté.

Pour toutes vos questions, n'hésitez pas à nous contacter :

Iris Mizrahi

Interface Entreprises
Tél. direct +41 (0)22 388 44 16
4bis, rue Prévost-Martin
CH - 1205 Genève
www.geneve.ch/interface-entreprises
République et canton de Genève / DIP - DSE

